

Les missions de PiLeJe

Leader du marché français des compléments alimentaires (et 7^e européen), le laboratoire PiLeJe occupe une place à part. Porteur de « solutions de santé » dans le microbiote, la phytonutrition, la micronutrition, la nutrition, le laboratoire partage avec les professionnels de santé son expertise tout en s'impliquant dans la sensibilisation des consommateurs en matière de santé. Pascaline Gervoson, directrice générale du groupe depuis deux ans, détaille les missions « inspirantes » qui portent aujourd'hui, et encore davantage demain, le développement du laboratoire.

Actif's Mag : PiLeJe est le premier acteur du marché des compléments alimentaires en France depuis peu de temps. Comment expliquez-vous cela ?

Pascaline Gervoson : C'est la conséquence de notre stratégie depuis toujours, de notre engagement pour que chaque personne puisse accéder à une santé durable *via* une médecine individualisée et orientée sur la santé, pour vivre le plus longtemps possible en état optimal de bien-être physique et mental. Pour cela, PiLeJe propose des solutions de santé dans quatre domaines d'expertises : la micronutrition, le microbiote, la phytonutrition, la nutrition.

Notre expertise dans ces domaines a été validée par l'efficacité des formules développées. Cette efficacité repose sur une recherche continue dans un triptyque ingrédients – produits finis – accompagnement des professionnels de santé.

En ce qui concerne ce dernier point, nous avons notamment développé et validé avec eux des outils d'évaluation de l'état de santé intégrant des questionnaires et de marqueurs de leur état physiologique.

Nous nous sommes impliqués dans la recherche appliquée et clinique. Cela a conduit le laboratoire à s'intéresser aux ingrédients biologiquement actifs – au sens large du terme, des probiotiques aux extraits végétaux, en passant par les minéraux, les vitamines, etc. – et à la galénique –gélules, comprimés, sticks... Pour nous, les preuves d'intérêt, la galénique et la reproductibilité des effets avec des actifs naturels sont au centre de notre développement.

Actif's Mag : Vous avez mis sur pied une stratégie en matière de responsabilité sociétale et environnementale. Pouvez-vous détailler votre approche de ce sujet ?

Pascaline Gervoson : A la sortie de la crise de la Covid, il y a deux ans, nous nous sommes interrogés sur notre engagement en matière de RSE. Du questionnement de nos parties prenantes et d'une analyse de matérialité est née notre stratégie RSE, caractérisée par sa structure matricielle et qui repose sur quatre engagements.

La santé durable tout d'abord, à travers la formation et l'information des professionnels de santé, nous cherchons à mieux comprendre et mieux cerner les liens entre environnement et santé. Nous nous sommes rapprochés de l'Association santé environnement France (ASEF), accompagnés par le cabinet de conseil Be-concerned pour bâtir la démarche et l'architecture de notre approche.

Deuxième axe, l'environnement et l'écologie de la santé. Produire en réduisant nos impacts et en définissant une stratégie de décarbonation de nos sites est un des engagements de PiLeJe. Nous nous intéressons également à la qualité de vie de nos 650 collaborateurs, afin que chacun d'entre eux puisse se réaliser au sein du groupe. Nous offrons aux plus de 50 ans la possibilité de réaliser un bilan santé de prévention auprès du centre Ellasanté.

Enfin, quatrième et dernier axe : nous travaillons sur la confiance, en « embarquant » nos parties prenantes (prestataires et fournisseurs) afin de les mobiliser sur les efforts à mener ensemble pour réduire nos impacts : préserver les ressources naturelles, la biodiversité, produire localement en filières intégrées... pour proposer des compléments alimentaires dont les actifs, les excipients et les galéniques préservent la santé de l'homme en premier lieu, son environnement et plus



Pascaline Gervoson
DG PiLeJe

globalement la planète. En synthèse, la naturalité exprimée à 100%, sur l'ensemble des composants de nos compléments alimentaires, avec des effets biologiques prouvés pour démontrer l'intérêt santé sont au cœur de notre ambition et guide nos actions.

Actif's Mag : Sur quels axes de recherche PiLeJe se focalise-t-il ?

Pascaline Gervoson : Nous explorons trois axes de recherche. Le bien-être mental tout d'abord. Nous connaissons les conséquences de la crise de la Covid sur ce bien-être. Entre l'effet placebo et les solutions médicamenteuses, il existe une place pour des solutions naturelles. Les probiotiques et les plantes sont des bons candidats que nous explorons actuellement. Par exemple, depuis cinq ans, nous développons en France notre propre culture de rhodiola. Deuxième axe : la santé digestive, pour laquelle nous continuons à explorer les potentialités offertes par les probiotiques en sélectionnant nos souches et en les caractérisant. Enfin troisième axe : la santé féminine et le confort intime des femmes. Là encore, nous nous appuyons sur notre connaissance des probiotiques. Nous avons renforcé notre expertise en reprenant en mai 2022 la société espagnole Fertypharm qui explore notamment les liens entre le microbiote et la fertilité. La recherche en matière de santé féminine a considérablement évolué au cours de ces dernières années. Les troubles physiologiques, les douleurs qui étaient jusque-là peu considérées sont désormais une problématique de santé clairement identifiée. La ménopause, bien sûr, mais aussi les règles douloureuses, l'endométriose. Pour toutes ces problématiques, nous apportons des solutions concrètes. Des innovations récentes dans ce domaine sont venues compléter notre gamme Feminabiane.

Actif's Mag : Quelle est l'importance des études cliniques ?

Pascaline Gervoson : La démonstration d'intérêt pour la santé humaine - et donc les études cliniques - est nécessaire pour légitimer notre démarche. Ce sont elles qui permettent de convaincre de nombreux médecins à utiliser les compléments alimentaires dans leur pratique. Nous lançons des protocoles d'études aussi bien sur les ingrédients que nous concevons que sur les produits finis. Nous sommes dans notre domaine l'une des sociétés les plus actives du secteur des compléments alimentaires et tissons des liens très étroits avec des équipes de recherches de partenaires publics. Notre implication dans la recherche (NDLR : PiLeJe y consacre 5 % de son chiffre d'affaires) débouche sur des innovations en terme de formulations, de process... Ce qui, *in fine*, contribue à l'amélioration de nos solutions.

Actif's Mag : Quelle place accordez-vous au consommateur ? Comment communiquez-vous auprès de lui ?

Pascaline Gervoson : Le militantisme, pour aider l'individu à améliorer son capital santé, fait partie de nos valeurs et sert la mission d'entreprise. Nous avons créé la Fondation PiLeJe, il ya bientôt 20 ans. Reconnue d'intérêt général, sous égide de la

Fondation de France, elle œuvre pour l'information de tous sur les liens entre alimentation et santé.

Par ailleurs les campagnes d'informations de PiLeJe Laboratoire, promues avec l'aide de nombreux partenaires, comme « Ma santé passe par mes microbiotes » ou « A chacun son sommeil » proposent des plateformes d'informations qui peuvent aider les individus à changer leurs habitudes de vie et aider à devenir acteur de sa propre santé. Une nouvelle campagne sur la santé des femmes sera lancée très prochainement. Ces campagnes sont toutes soutenues par des partenaires institutionnels.

Actif's Mag : Quelle vision avez-vous, à cinq ans, de l'univers des compléments alimentaires ? Et du laboratoire ?

Pascaline Gervoson : Je suis convaincue que la santé environnementale sera au cœur des préoccupations de notre secteur. Avec pour conséquence une plus forte appétence des acteurs du marché pour des ingrédients « vertueux ». Les formulations seront passées au filtre des choix environnementaux. Les filières d'approvisionnement en matières premières seront montées pour y répondre.

En ce qui concerne le paysage industriel des compléments alimentaires, plusieurs approches se dessinent. L'entrée de fonds d'investissements suscite une interrogation : quel est le sens pour les marques de ces rachats ? Par ailleurs, nous savons que l'industrie pharmaceutique veut accélérer son développement dans notre secteur d'activité. Les conséquences pour des entreprises familiales comme l'est PiLeJe ? Certaines peuvent être tentées d'ouvrir leur capital à des partenaires. Nous, nous serons encore là dans 20 ans, car nous n'avons pas d'échéance à part celle de faire les bons choix stratégiques pour la pérennité de PiLeJe. Notre seule « chaîne de valeur » est d'apporter des solutions santé efficaces au plus grand nombre. •



Propos recueillis par **Philippe Millet**

PARCOURS DE PASCALINE GERVOSON

Biologiste de formation, spécialisée en nutrition, Pascaline Gervoson est entrée dans le laboratoire PiLeJe fondé par son père, Christian Leclerc, il y a 25 ans. Elle a notamment travaillé au sein des équipes de R&D avant de créer le service marketing qu'elle a dirigé. Elle a occupé les postes de Directrice des Opérations et de Directrice Générale Adjointe, avant de succéder il y a deux ans à Christian Seyrig à la direction générale de Pileje Laboratoire et de Pileje Industrie.



PASCALINE GERVOSON'S BACKGROUND

A biologist by training, specialising in nutrition, Pascaline Gervoson joined the PiLeJe laboratory founded by her father, Christian Leclerc, 25 years ago. She worked in the R&D teams before creating the marketing department, which she managed. She held the positions of Operations Director and Deputy General Manager, before succeeding Christian Seyrig two years ago as General Manager of PiLeJe Laboratoire and PiLeJe Industrie.